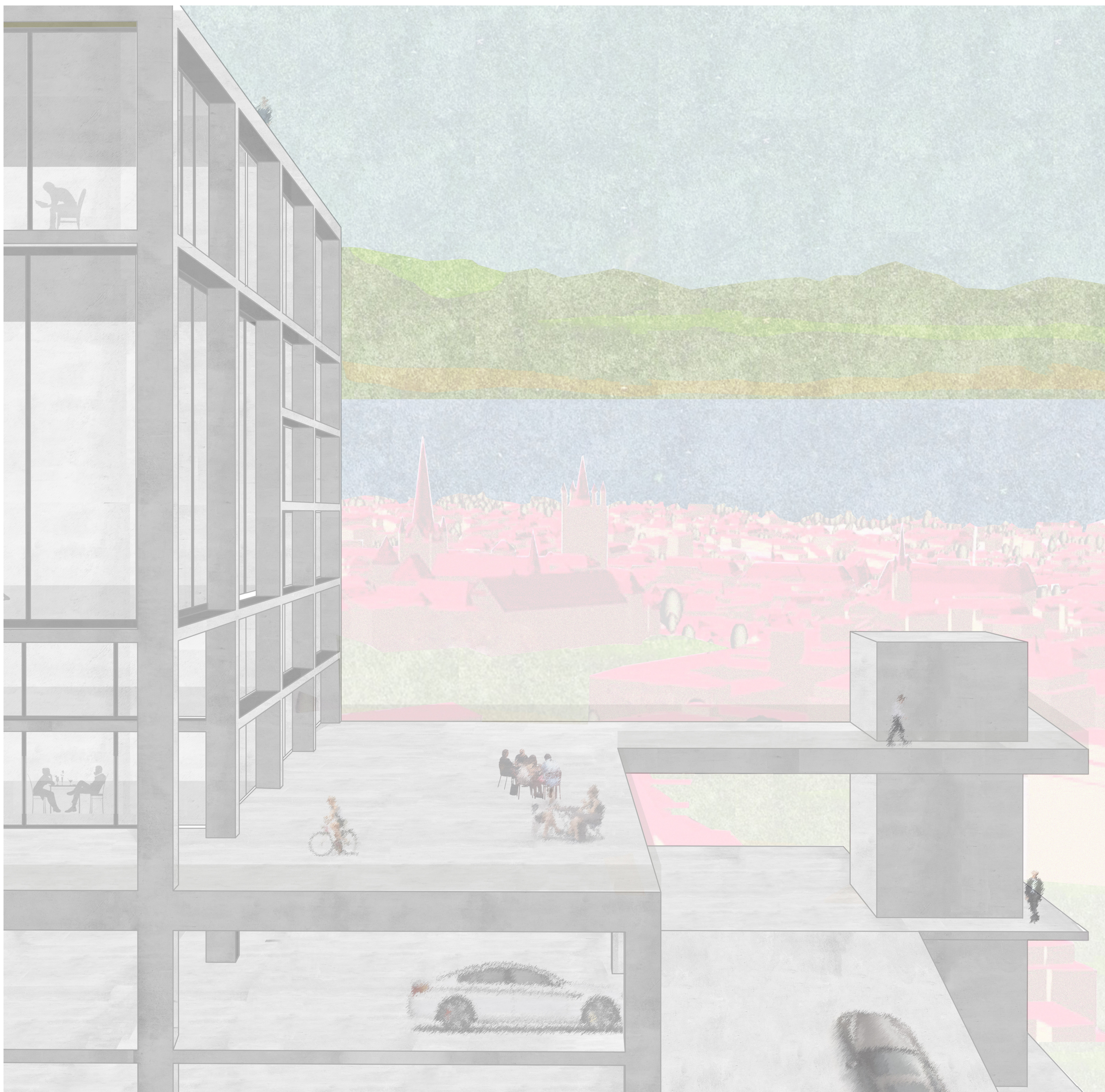
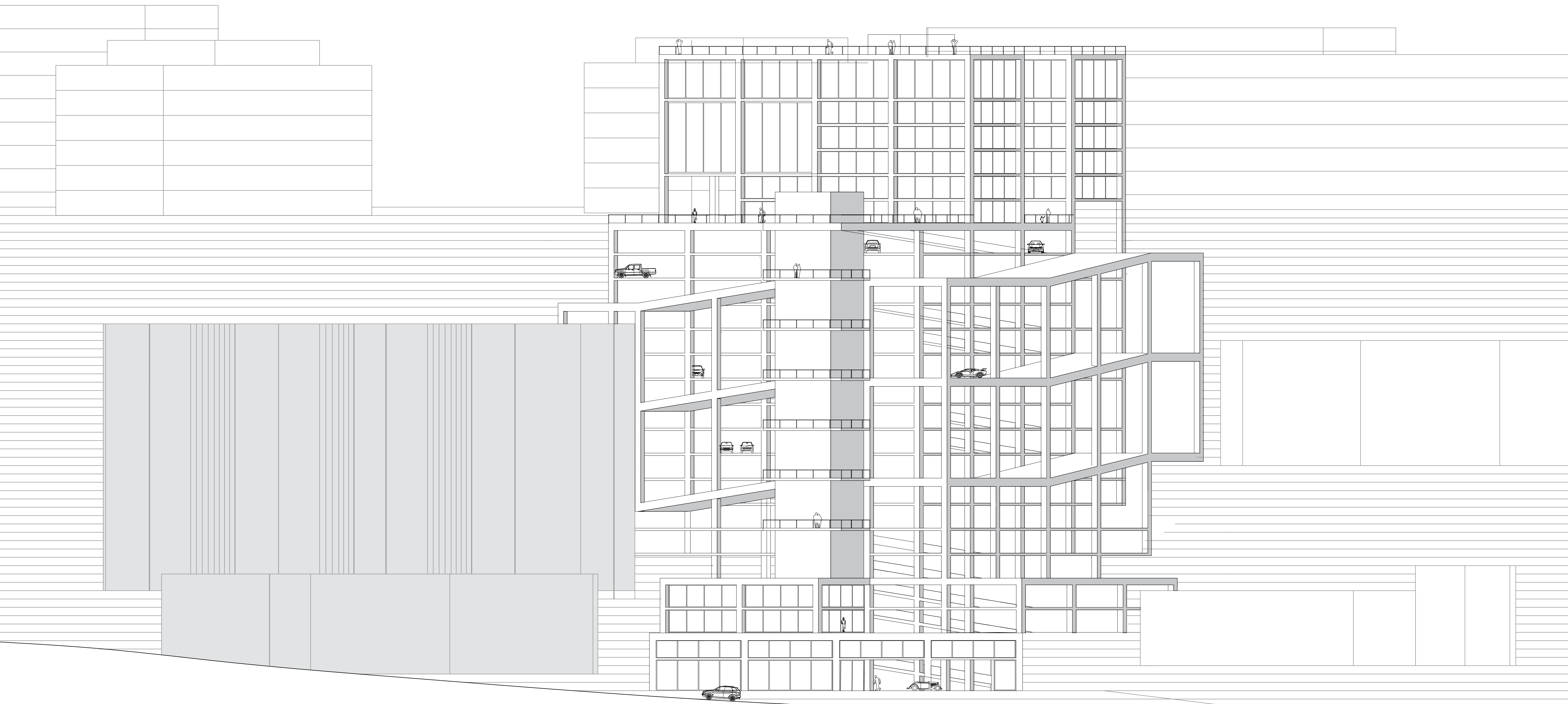
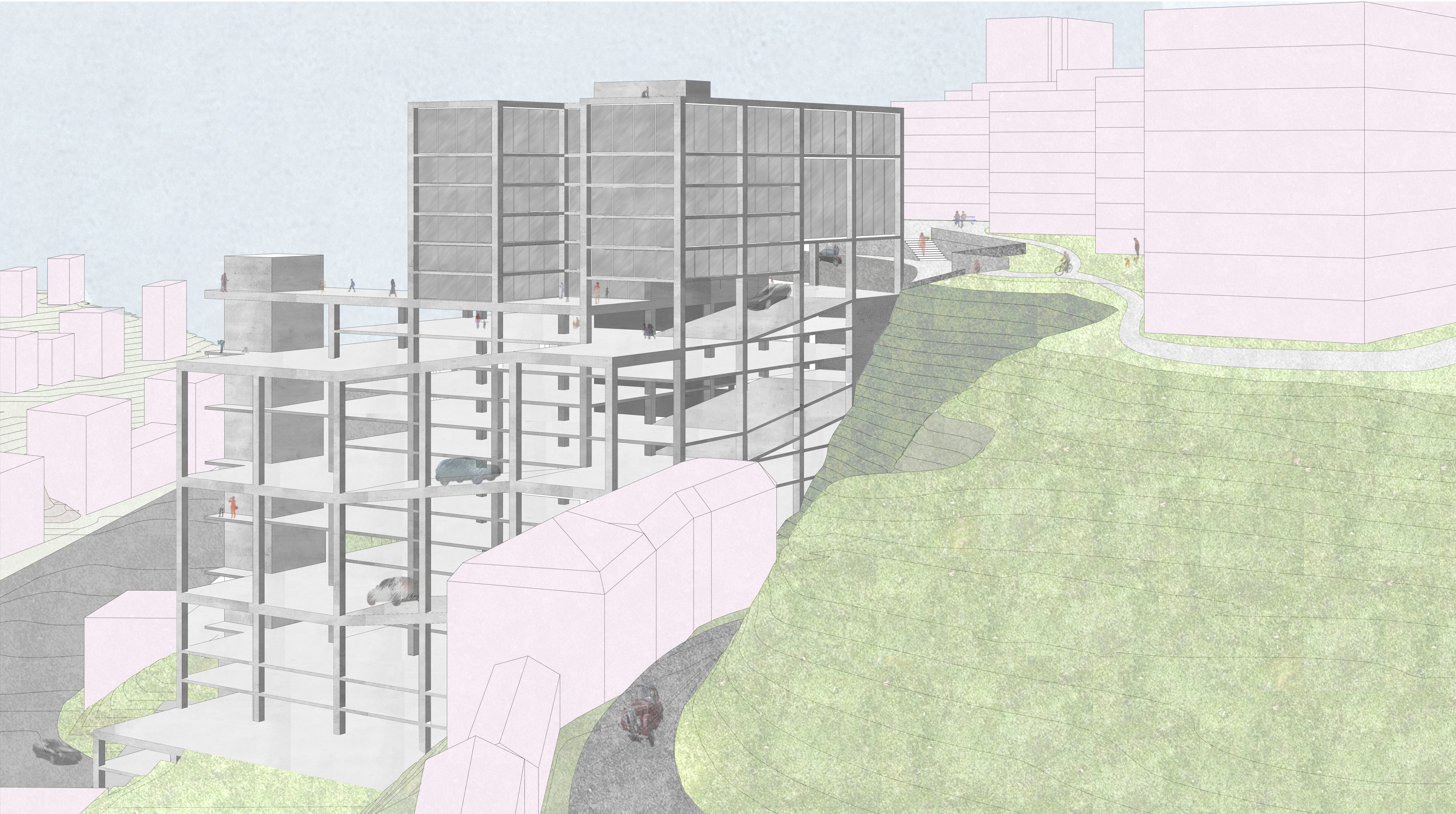


Parcs de la Rouvraie

Le parc de la Rouvraie à Lausanne, fruit de nombreuses constructions des années 60, est actuellement une zone d'habitat à forte densité. Le site en lui-même possède des qualités qui sont aujourd'hui très peu exploitées telles que sa vue imprenable sur le lac ou encore un plateau vert, propice à de nombreuses activités. Pourtant, peu de programmes sont imaginés pour les habitants. La première intention du projet est donc de réfléchir à un nouvel aménagement du site pour profiter de ces qualités tout en proposant une densification du lieu. D'une certaine manière, l'idée est de chercher une solution pour densifier la ville et offrir de meilleures conditions de vie aux habitants. Pour ce faire, le projet de parc s'articule autour de plusieurs axes: profiter de la topographie pour établir des espaces aux ambiances différentes, déplacer la route centrale responsable de trop de nuisances sonores au centre de ce quartier d'habitation et enfin, supprimer de nombreuses places de parcs responsables de l'éfrètement du terrain en de nombreuses parcelles trop petites pour être exploitables.



Le park de la Rouvraie approche la question du parking de manière innovante et durable. Conséquence immédiate de cette route d'accès déplacée et des places supprimées, le bâtiment doit compenser ce qui est enlevé. En s'appuyant sur la forte topographie du site, le bâtiment va également offrir une connexion entre la route de la Borde et la Rouvraie. D'autre part, il accueillera en son sommet d'autres programmes tels que des salles de sport ou une bibliothèque pour offrir une plus importante diversité d'activités aux habitants de la Rouvraie. Enfin, si ce parking se veut innovant et durable c'est avant tout parce qu'une attention particulière est portée à sa future reconversion. La structure porteuse, la hauteur des étages sont par exemple réfléchies pour offrir une grande flexibilité des espaces et ainsi une réutilisation du bâtiment. En effet, alors que le déclin des automobiles se fait de plus en plus ressentir, l'architecture doit se poser les bonnes questions quant à la reconversion de tous les espaces qui lui sont dédiés.



Elévation depuis la Borde, 1/250